



Gomez Rovira, Sud ultime

photographie

« Ultimo Sur » est l'un des plus beaux livres de photographie paru ces derniers mois. Non pas qu'il impressionne par sa taille, l'éclat de ses images ou le choix d'un sujet choc. L'ouvrage que Rodrigo Gomez Rovira était venu présenter au Château d'Eau, à Toulouse, est aux antipodes de l'esbroufe. Sous une couverture en carton gris, tout simple, se trouvent des images au noir et blanc charbonneux. Mais quel sens de l'atmosphère, sous des ciels lourds, chargés de pluie et d'un vent violent ! L'« Ultimo Sur », c'est la Terre de feu, au Chili, où ses aïeux s'étaient installés en 1938. Le grand-père de l'auteur a chroniqué cette vie d'éleveurs, âpre et laborieuse. Ses photographies, tardivement retrouvées, figurent dans le livre en complément de celles de Rodrigo Gomez Rovira. Un couple un peu flou pose dans la neige avec son enfant. Un bateau avance sous l'orage. Quatre fermiers montent fièrement leur cheval... Rien n'a vraiment changé depuis. Les brebis se comptent toujours par millier et rythment le quotidien des habitants - portraits puissants de femmes et d'hommes fatigués, comme absents. Les paysages ont cette même rudesse un peu effrayante. On y sent la force des éléments et le passage des saisons. Dans un noir et blanc enveloppant qui nous entraîne « là où la fin du monde n'est pas une métaphore ».

« Ultimo Sur », de Rodrigo Gomez Rovira (Xavier Barral, 144 pages, 39 €).